

RENÉ CHATEAU
présente

un film de
ETTORE SCOLA

**SOPHIA
LOREN**

**MARCELLO
MASTROIANNI**

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

15 H 00 LE FILM

16H 30 LE DEBAT

avec **JOHN VERNON FRANÇOISE BERD**

scénario et dialogue de **RUGGERO MACCARI ETTORE SCOLA** avec la participation de **MAURIZIO COSTANZO**
Photographie de **PIROUANO DE SANTIS** musique originale de **ARMANDO TROYAIOLI**

produit par **CARLO PONTI** et les films **CONCORDIA**

distribué par Les Acacias avec le concours du CNC

L'Assemblée Générale du 9 février 2022



SOMMAIRE

P 2 : *Mémoires vivantes : Gérard Casolari*

P3: *Edito : Si tout le monde prétend vouloir la paix, certains proposent la guerre pour l'atteindre*

Salut Camarade !

P 4, 5, 6 : *L'AG du 9 février « Riche du passé de l'Institut et résolument tournée vers l'avenir »*

P 7 : *Résolument anti fasciste, hier comme aujourd'hui*

P 8 : *Les livres : Crises du capitalisme, mutations technologiques, transformation du travail*

La collection de l'IHS CGT Var

NOS MEMOIRES VIVANTES : GERARD CASOLARI

Interview réalisée par Alain HENCKEL

Peux tu nous parler de ton engagement militant, de tes activités et responsabilités dans la CGT ?

Je suis entré à la Caisse d'Épargne de Toulon en 1971. Ce qui a été une véritable embellie après les nombreux petits métiers difficiles que j'avais exercés auparavant. J'adhère au PCF en 1972 où j'ai milité activement à la section du PCF de la Seyne jusqu'en 2005. J'adhère à la CGT en 1974. Très vite, les responsables de l'époque me proposent des responsabilités au bureau de l'UD (de 81 à 86) avec Chérif Fradj, Ginette Tomasone, Nicolas Rasoli, Louis Manguine, Henckel Louis, Robert Brive. Je dois avouer que côtoyer et travailler avec ces camarades dont certains avaient fait la résistance n'était pas simple entre admiration et volonté d'être à la hauteur. J'étais en responsabilité sur la question d'organisation, époque où on faisait le point toute les semaines sur l'état de nos forces organisées avec plan de travail, mise en œuvre et contrôle des tâches. Pratique qui a perduré un certain temps mais qui s'est ensuite, malheureusement, délitée. On me propose aussi de m'engager aux Prudhommes de Toulon. J'y siège de 82 à 97 et assume, tour à tour la Présidence et la Vice-Président CGT pendant 10 ans. La première année il n'y avait pas d'indemnisation spécifique pour les conseillers. Pour assumer mon mandat j'en ai été de ma poche de manière conséquente. Mais la tâche a été enrichissante à défendre les salariés exploités par leurs patrons (80% des affaires étaient alors gagnées par les travailleurs). Après ces mandats à l'UD j'ai eu des responsabilités, pendant 5 ans, dans un cabinet d'expertise qui travaillait pour la CGT à analyser le travail dans sa pluridisciplinarité pour les CE et CHSCT qui le demandaient. Ensuite, 6 ans au Comité régional Paca sur la formation professionnelle. Enfin, la retraite mais toujours engagé à l'USR. Je crée l'USLR de la Seyne et en 2014 je relance l'activité d'Indecosa qui était au point mort. A ce jour je continue avec mes camarades à défendre les consommateurs.

-Quels sont les souvenirs des luttes qui t'ont le plus marqué ?

Tout d'abord à la Caisse Epargne où nous avons monté un syndicat CGT (une centaine d'adhérents) et où nous avons déclenché une grève de 1 mois, en 2001, pour la revalorisation de nos salaires....Je suivais, pour l'UD, l'entreprise de fabrication de livres, François Beauval, qui employait près de 800 salariés dont une très grande majorité de femmes.



Gérard Casolari

Là aussi, une grande lutte a été déclenchée pour de meilleures conditions de travail et une augmentation de salaire: AG, entrevue à la Préfecture, manifestations, montée sur Paris où se trouvait le siège. Une victoire partielle a été obtenue par ces courageuses femmes mais peu de temps après l'entreprise a été délocalisée au Maroc. Et a laissé un grand vide sur la Seyne et des centaines de chô-

meuses Je me souviens d'un événement qui m'a marqué: Une nuit on apprend que des «nervis» étaient en train de démonter les machines. Le bouche à oreilles fonctionne: à 5h du matin on était une centaine devant la boîte. Ginette Tomassone, me prend par le bras et me dit «on y va» et nous voilà parti affronter les nervis tous les deux, seuls. Je n'en menais pas large!

Mais Ginette ne s'est pas démontée et à interpellé les voyous pour leur demander d'arrêter leur sale travail. En vain, mais nous avons essayé.-

Avec le recul, quels enseignements peux-tu tirer de ton engagement à la CGT ?

La chance d'avoir rencontré, tout au long de mes activités dans l'interpro, des femmes et des hommes exceptionnels qui avaient tous, à des degrés divers, l'amour de la liberté, de la solidarité, de la fraternité et qui voulaient changer le monde. Ces rencontres m'ont marqué et transformé et je ne regrette rien de mon engagement malgré les diverses difficultés rencontrées.

- Quel regard portes-tu sur la situation actuelle ?

Les années 70, 80 nous portaient vers un véritable espoir de changement de société. Mais aujourd'hui, devant la montée réelle du fascisme avec Le Pen et Zémour, sans parler de la droite qui prône les mêmes thèses. Il y a de quoi être inquiet pour l'avenir de nos enfants. Mais pas de désespoir! Nul ne sait de quoi sera fait demain et les luttes continuent. Les prochaines élections vont être l'occasion de redonner de la force à ceux qui veulent affronter clairement le capitalisme et défendre le peuple. Pour ma part je pense que Fabien Roussel a cette envergure.

EDITO : ET SI TOUT LE MONDE PRÉTEND VOULOIR LA PAIX, CERTAINS PROPOSENT LA GUERRE POUR L'ATTEINDRE

Le débat de notre assemblée générale a démontré la gravité du « phénomène de popularité » de l'extrême droite et son enracinement « fascisant » dans les sphères du pouvoir et du grand patronat: Durcissement autoritaire, répression étatique, débat public saturé par les thèmes identitaires, marginalisation des questions sociales, etc.. A cette menace une autre s'installe : Depuis le 24 février, la vie de millions d'Ukrainiens et de Russes est bouleversé par le conflit armé opposant les deux Etats. Face à une guerre qui, une fois de plus, se traduira par des morts, des destructions et des reculs sociaux, la CGT est au coté des travailleuses et travailleurs des pays concernés mais aussi des pays limitrophes de l'Ukraine

Tous les peuples sans exception n'ont rien à gagner d'une nouvelle guerre. Les urgences pour les populations et toute l'humanité sont la paix, la préservation de l'environnement, la justice sociale, le respect des droits humains et le désarmement.

La CGT a condamné, comme elle l'a toujours fait, les menées impérialistes des grandes puissances, l'irresponsabilité des dirigeants qui font le choix des armes plutôt que du dialogue, les cadres d'alliance militaire dont l'OTAN qui représentent une menace permanente pour la paix.

Ce positionnement n'est pas de circonstance; dès le 27 juillet 1914 la jeune CGT rappelle à tous qu'elle reste irréductiblement opposée à toute guerre.

Ainsi, rappelant la déclaration de l'Internationale : « Tous les peuples sont frères », et les décisions de



Yves Pellegrino
Président

ses Congrès nationaux ; « Toute guerre n'est qu'un attentat contre la classe ouvrière ; qu'elle est un moyen sanglant et terrible de diversion à ses revendications » elle réclame de toutes les organisations ouvrières une attitude ferme, dictée par le souci de conserver les droits acquis par le travail dans la paix. La guerre n'est, en aucune façon, une solution aux problèmes posés. Elle est et reste la plus effroyable des calamités humaines. »

« Faisons tout pour l'éviter ! Que partout, dans les villes industrielles comme dans les communes agricoles, sans aucun mot d'ordre, la protestation populaire s'élargisse, se fortifiant, s'intensifiant au fur et à mesure que les dangers deviendront plus pressants ... »

De la grève historique du 12 octobre 1925 contre la guerre coloniale du Rif en 1925 aux luttes contre la guerre et pour la paix en Indochine, au Vietnam et pour la paix en Algérie: une lutte constante pour la paix.

De nos jours la guerre est encore l'un des moyens qu'utilise le capitalisme dans sa crise systémique et le gouvernement de Macron s'y emploie :

le budget des armées a été augmenté de 1,7 milliard d'euros chaque année depuis 2017, pour atteindre 40,9 milliards d'euros en 2022 . Un montant qualifié « d'inédit » par le gouvernement et l'invasion de l'Ukraine sera l'occasion d'en demander plus au détriment des réponses sociales

Après les profits réalisés par le CAC 40 en 2021, et ceux de l'industrie pharmaceutique avec la Covid , c'est au tour des marchands de canons...

SALUT CAMARADE !

Alain Serre a dirigé durant deux décennies la fédération CGT des VRP avant de prendre une retraite très active dans notre département :Président de notre institut durant dix ans. C'est avec l'appui de l'Union Départementale de La CGT du Var que fut créée l'IHS en 2012. Georges Champetier, Alain Henckel, Ginette Tomasson, Claude Mainfroi, Gérard Mattio, Jean Claude Michelin, Robert Gouvernec, Claude Bouy, Gérard Franco, Serge Simond avec Alain en furent les initiateurs.

Militant d'exception , empreint de rigueur et d'écoute il a contribué à éveiller l'histoire sociale de notre département , sa mémoire (et sa transmission) pour y déceler et mettre à jour les enjeux de lutte de classe des travailleurs et de la CGT et ainsi mieux

appréhender les combats d'aujourd'hui contre le capitalisme.

Alain a également écrit des livres concernant la CGT, notamment pour notre institut « La CGT pendant la guerre d'Indochine et du Vietnam »

Responsable de l'IHS varois Alain est également à la direction nationale de l'institut.

Cependant son départ du département , n'est pas un arrêt à son activité au sein de l'IHS avec la création de l'Institut de la fédération CGT des VRP.

Salut Camarade !

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 9 FEVRIER : RICHE DU PASSE DE L'INSTITUT ET RESOLUMENT TOURNEE VERS L'AVENIR !

Alain SERRE

Sous la présidence d'Alain Henckel qui énonce les militants excusés,
Alain Serre présente le rapport moral et d'orientation de l'Institut.

QUELQUES ENSEIGNEMENTS DE L'HISTOIRE

L'orateur revient sur la profondeur de la crise du capitalisme et les défis de la période actuelle en soulignant que s'il est actuellement difficile de rassembler l'interprofessionnel et de généraliser les combats, il y a de nombreuses luttes et grèves victorieuses dans les entreprises ce qui confirme que la classe ouvrière au sens large du terme est toujours debout.

Il revient dans le contexte des élections présidentielles en France sur les dangers de la montée des idées d'extrême - droite véhiculées au compte du capital « de Macron à Zemmour en passant par Péresse et Le Pen » et affirme qu'il faut dans la CGT défendre plus que jamais nos valeurs.

Sur le plan historique, il revient sur les racines de ces idées nauséabondes défendues dans le dernier quart du 19^{ème} siècle lorsque l'héritage de la philosophie des lumières est remis en cause et fait un lien entre Edouard Drumont socialiste et catholique qui veut unir l'antisémitisme de droite et de gauche en 1880 et le parcours actuel de Zemmour vantant Pétain, et développant la haine et le racisme. Il rappelle aussi que les espagnols qui ont lutté contre Franco et qui sont venus en France ont participé à la Résistance et souligne qu'il y a 80 ans, les nazis exécutèrent 27 otages à Chateaubriand et attire aussi l'attention de l'auditoire en parlant des crimes de l'Etat français sous De Gaulle lors de la manifestation du FLN à Paris le 17 octobre 1961 et lors de la manifestation contre le fascisme le 8 février 1962 qui fit 9 morts, tous militants de la CGT, au métro Charonne.

Tous ces enseignements de l'histoire doivent nous conduire en ce moment à une grande vigilance.

La pandémie n'a pas freiné nos activités et il est rappelé toutes les initiatives nombreuses réalisées l'an dernier. Le plan de travail en direction des syndicats a été mis en route et plusieurs rencontres ont permis de tisser des liens avec les premiers dirigeants de ces organisations. La vente des livres de la collection de l'IHS CGT du Var participe à la bataille de la lecture et des idées et nous avons répertorié 340 livres pouvant alimenter notre future bibliothèque au service des militants.

Alain serre évoque un bilan constructif et la nécessité de poursuivre les efforts pour renforcer les contacts avec les 35 principaux syndicats du département et aussi auprès des UL et US avec l'appui de l'UD qui ne fait jamais défaut.

Nous avons la volonté de poursuivre notre belle route en nous appuyant sur l'enseignement de Lenine : « Là où il y a une volonté, il y a un chemin ». Nous avons cette volonté et nous allons tous ensemble tracer un beau chemin d'avenir !

LE PLAN DE TRAVAIL POUR 2022

La direction sortante fait les propositions suivantes :

La tenue le samedi 26 mars après-midi dans la grande salle de la Bourse du Travail de Toulon d'une **RENCONTRE -DEBAT AUTOUR DU FILM** « UNE JOURNEE PARTICULIERE » d'Ettore Scola.

Quelques chiffres :

De l'AG ...

Plus de 50 camarades de présents et 19 interventions

De l'activité 2021...

188 adhérent e s individuel e s
35 organisations

Une nouvelle salle pour nos archives

La communication

Un journal—LMV- par trimestre et le Lien

Un nouveau site

Une bibliothèque de 350 livres

Les instances

Le CAO s'est réuni 4 fois

Le bureau 12 fois

Une pensée émue pour nos camarades qui nous ont quittés en 2021: Marie Brives

Georges Champetier



Claude et Gérard reçoivent la médaille de la CGT par Alain Serre



NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 9 FEVRIER

Ce jour – là, le 8 mai 1938 à Rome, Hitler rencontre Mussolini.

Tirer les enseignements du passé pour mieux comprendre les enjeux actuels, c'est la raison d'être de notre IHS.

EN SEPTEMBRE prochain, nous fêterons LES 10 ANS DE NOTRE INSTITUT, et ce sera l'occasion en présence de Gilbert Garrel président national de l'IHS d'organiser UN DEBAT SUR LA PLACE, LE RÔLE ET L'UTILITE DE L'IHS CGT VAR.

UNE CONFERENCE SUR L'HISTOIRE DU SYNDICALISME DANS LES SERVICES PUBLICS DU VAR, LA DEFENSE DES STATUTS ET LES LUTTES D'HIER A AUJOURD'HUI. (A l'automne)

Cette initiative s'intègre dans le cadre de la campagne pour les élections dans la fonction publique qui auront lieu le 8 décembre prochain.

D'autres initiatives peuvent aussi se décider en cours d'année et les militants de l'IHS sont invités à participer et confronter nos points de vue le 8 mars prochain au Beausset lors d'une conférence initiée par le Grand Orient sur la vie de Martha Desrumaux avec la participation de l'historien Pierre Outteyrick.

POURUIVRE LES DEMARCHES DE PROXIMITE EN DIRECTION DES SYNDICATS en élaborant un plan de rencontres en lien avec les initiatives proposées et en participant aux congrès et aux assemblées.

ETENDRE NOS EFFORTS EN MATIERE DE COMMUNICATION pour assurer une meilleure visibilité des activités de l'Institut.

RENFORCER LE TRAVAIL D'ARCHIVES ET SA COMMISSION pour poursuivre l'effort engagé et permettre à court terme de pouvoir réaliser des travaux d'études.

METTRE EN PLACE A TERME UNE BIBLIOTHEQUE qui sera à disposition des militants CGT du département dans le but de favoriser la culture et la conscience de classe.

DEVELOPPER LA PRESENCE DE L'IHS DANS LES STAGES DE FORMATION sur le seul terrain de l'histoire sociale dans le but d'apporter des connaissances et de se faire connaître auprès des nouveaux militants.

En conclusion, ne laissons pas le camp d'en face s'occuper de l'histoire sociale et souvenons-nous de ce que disais Jaurès : » Il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience »

LE DEBAT

Beaucoup d'interventions portent sur la montée des idées d'extrême-droite en faisant le lien entre le passé et la situation actuelle. Michel Debryne par exemple souligne les dangers de la banalisation du fascisme, André Prone explique le sens de la fascisation en cours et l'importance du travail de mémoire et Franck Servel insiste sur les responsabilités de Macron dans la période actuelle, Philippe Chesneau sur la politique autoritaire du gouvernement qui veut contrôler les populations puis Richard Deltaglia met en évidence les responsabilités antérieures de Mitterrand et de Hollande, Philippe Imbert sur les formes cachées du fascisme et Michel Blasco sur les liens entre la vie quotidienne et l'extrême-droite. Jean Pierre Meyer appréciant le travail réalisé souligne l'importance d'aller au débat et de confronter les idées en insistant sur le fait que la paupérisation contribue au recul de la pensée révolutionnaire.



NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 9 FEVRIER :

L'échange porte aussi sur l'importance des services publics et Claude Mainfroi et Jean Luc Trinel considèrent que la conférence proposée peut aider la CGT dans sa campagne pour les élections. Louis Vaisse et Gérard Squitterio soulignent l'importance de la présence de l'IHS dans les stages de formation et Janine Dorel évoque la vie de Martha Desrumaux.

LE RAPPORT FINANCIER

Présenté avec soin et précision par le trésorier Robert Le Polles, il met en évidence la bonne tenue des comptes et la santé financière de l'Institut. Il explique point par point les postes de dépenses et les rentrées financières en soulignant l'importance de l'apport des cotisations et de la vente des livres de notre collection et les économies de frais de poste réalisées par la diffusion massive de la revue « Luttés et Mémoire du Var » via internet. Il remercie l'USR pour sa contribution chaque année à la bonne marche de l'association et explique que nous avons pu investir pour la nouvelle salle des archives et dans un nouvel ordinateur.

LES VOTES

Alain Henckel soumet au vote le rapport moral et d'orientation qui est adopté à l'unanimité puis le rapport financier adopté aussi à l'unanimité.

LE SALUT AUX PARTANTS

Yves Pellegrino salue les militants qui quittent le CAO et la médaille de la CGT gravée à leurs noms est remise sous les applaudissements de la salle à **Claude Mainfroi et Gérard Mattio**.

Alain Serre intervient pour dire un au revoir et remercier les camarades et la CGT des dix belles années passées à l'IHS CGT du Var et informe qu'il y restera adhérent tout en poursuivant sa vie militante comme président de l'IHS CGT des VRP et Commerciaux qu'il vient de fonder.

ELECTIONS DU CAO ET DU BUREAU

Yves Pellegrino présente les candidatures au CAO et l'assemblée générale élit à l'unanimité la direction de l'institut.

Alain Henckel présente les propositions pour le Bureau et le CAO élit à l'unanimité les camarades.

LES CONCLUSIONS

Yves Pellegrino, nouveau président, tire les leçons de l'assemblée générale, en rappelle les grandes lignes et mesure le chemin restant à parcourir. Il invite au travail tous les élus et rappelle les grandes orientations de la feuille de route qui vient d'être votée. Il affirme devant l'assemblée que « nous allons continuer collectivement, sans faiblir, notre activité comme nous savons le faire ».

Pour conclure il cite Paul Eluard : « Il nous faut peu de mots pour aller à l'essentiel, il nous faut tous les mots pour le rendre réel ».

A l'issue de cette assemblée générale porteuse d'avenir, une conférence de presse suivie par La Marseillaise et Var-Matin a permis la diffusion d'un article dans chacun de ces journaux et un pot fraternel a rassemblé les participants qui ont continué les échanges dans une ambiance fraternelle.

Le nouveau Conseil d'Administration et d'Orientation (CAO) et le Bureau

BOUY Claude

BREMOND Jacques

CANUT Dominique

CUVELIER Marie

DE UBEDA Jean José

DEBRUYNE Michel

DOREL Janine Membre du Bureau

FRANCHITTO Claude

HENCKEL Alain Vice Président

INDUSTRI Bernard

KASPERECK JPierre Vice Président

LE POLLES Robert Trésorier

LECA François

MASINI Olivier

MOULUN Patrice

NAZZI Nadine

NOE Véronique

PELLEGRINO Yves Président

PRELEUR Véronique

PRONE André Secrétaire général

SCOTTI Bruno

SQUITTIERO Gérard

TERRAS Adrien Trésorier Adjoint

TRINEL Jean Luc

VAISSE Louis



RESOLUMENT ANTIFASCISTES, HIER COMME AUJOURD'HUI

L'assemblée générale de notre IHS a décidé d'organiser le 26 mars une conférence ayant pour thème : « *Extrême droite et mouvement ouvrier, quel combat contre les idées de l'extrême droite ?* »

Pour combattre les idées d'extrême droite, nous avons besoin de tirer des leçons du passé, d'analyser les terreaux qui hier lui ont permis de se développer, de prendre le pouvoir y compris en France. Et, bien évidemment, de mesurer les enjeux d'aujourd'hui, les causes, les conditions qui conduisent à l'extrême droitisation, à la fascisation de l'espace public, au fait que 30 % d'électeurs (sans compter LR) envisagent de donner leur voix à des candidats néofascistes.

L'extrême droite s'est toujours emparé des frustrations sociales, du désarroi engendrés par les crises du système capitaliste en tentant d'exploiter, d'occuper le terrain social, tout en développant ses discours d'exclusion, racistes, machistes. En cela, tout ce qui concourt à remettre en cause les droits des travailleurs, des citoyens, les libertés, à accentuer les effets néfastes de la crise du capitalisme sur les salariés, concourt à la fascisation de la société.

Lors de notre assemblée, un intervenant a dit : « On ne peut pas en rester à nos valeurs humanistes, traiter Le Pen ou Zemmour de fascistes ne suffit pas. Il faut aborder les questions sociales, les aspects revendicatifs... » Et oui, il faut démasquer l'extrême droite qui, avançant parfois masquée derrière un discours social, a toujours été au service du capital, du patronat ! Malheureusement, l'histoire nous montre que le capitalisme n'hésite pas à recourir au fascisme pour tenter de trouver des issues aux crises qu'il traverse.

C'est Zemmour qui affirmait à la télé le 15 février : « *ma logique politique, c'est le refus de la lutte des classes. Il faut rassembler les patrons et les salariés dans l'intérêt commun de la France et de l'économie française* ». Il s'agit bien là d'un précepte fasciste, d'extrême droite, le corporatisme, que l'on retrouve également au FN puis RN. Cela n'est pas sans rappeler la

et des pratiques de collaboration de classes. Ce même Pétain qui n'aura d'ailleurs rien de plus pressé de dissoudre les centrales syndicales. Leur objectif : la réconciliation du salariat et du patronat dans l'intérêt suprême de la nation et, ce faisant, l'anéantissement du mouvement ouvrier organisé, des syndicats. Or, clivage il y a et il n'est pas dû à l'origine nationale, à la différence de religion ou de couleur de peau, le clivage se situe entre possédants et exploités, entre le capital et le travail et ça s'appelle la lutte des classes !

L'espace médiatique est donc saturé par des idées d'extrême droite, machistes, racistes. C'est l'extrême droite qui parvient désormais à imposer des thèmes autour desquels les autres forces politiques se sentent obligées de se positionner, certains, comme Valérie Pécresse, n'hésitant pas à

lui emboîter le pas.

Dans un contexte de perte d'influence des idées révolutionnaires, de crise démocratique, de dérive autoritaire et de répression étatiques, d'affaiblissement de la frontière droite/gauche, avec la stratégie du mélange des genres initiée notamment par Sarkozy et amplifiée par Macron, créant ainsi la confusion des idées, le déploiement des idées d'extrême droite s'en est trouvé grandement facilité.

De même, ne plus parler d'extrême droite, de fascisme mais de « populisme » a permis au FN/RN et aujourd'hui à Zemmour de gagner en « recevabilité » sur la scène politique, dans les médias. Le populiste est acceptable, le fasciste l'est moins !

Si, selon un récent sondage, 87% des électeurs potentiels de Zemmour placent les questions identitaires en N°1 de leurs préoccupations, ils ne sont « plus que » 50% chez Le Pen, les autres 50% plaçant en N°1 les questions sociales : pouvoir d'achat, emploi, précarité. Raison de plus donc pour éclairer le monde du travail (qui n'est pas immunisé contre la « tentation du pire ») sur les fondements même des projets de l'extrême droite au service du capital, du patronat.



Alain Henckel
Vice Président

LE 26 MARS 2022, 15 HEURES, BOURSE DU TRAVAIL DE TOULON

CRISES DU CAPITALISME, MUTATIONS TECHNOLOGIQUES, TRANSFORMATIONS DU TRAVAIL

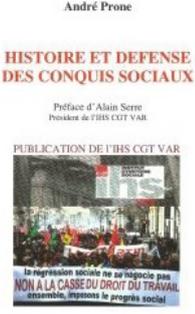
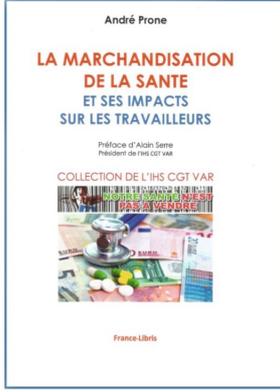
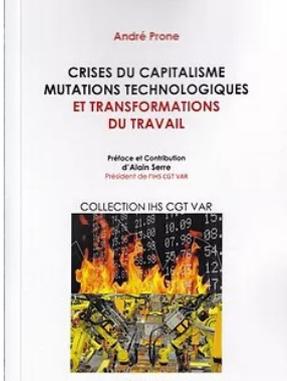
un livre, « nouvel outil que notre IHS CGT met à la disposition des travailleurs
pour aller dans le sens de la reconquête économique et sociale »

La crise structurelle et généralisée du capitalisme (et historiquement toutes les autres crises structurelles de cette ampleur l'ont aussi montré) conduit ce dernier à inventer des ruses pour tenter d'en sortir tout en s'appuyant, si cela lui est nécessaire, sur fascisation, voire le recours à la guerre. A l'étape du néo-capitalisme, d'autres ruses viennent s'ajouter aux précédentes, parmi lesquelles, les mutations technologiques, amplifiées par l'intelligence artificielle et la révolution informationnelle, sont aux premières loges. Créant de profondes transformations du travail, accélérant les

pertes d'emploi, cultivant la désalarisation, elles impactent durement les travailleurs et pourraient les impacter plus encore s'ils n'agissent pas. C'est ce à quoi s'attache ce livre qui, tout en montrant que ce n'est pas les technologies en elles-mêmes qui posent problème mais l'utilisation que le capital en fait, ouvre des perspectives revendicatives pour combattre plus efficacement ces aliénantes mutations cognitives. Il s'agit donc d'un nouvel outil que notre IHS CGT met à la disposition des travailleurs pour aller dans le sens de la reconquête économique et sociale.

André Prone

COLLECTION DES LIVRES DE L'IHS CGT VAR (En vente sur demande et auprès des militants de l'institut)

 <p style="text-align: center;">André Prone</p> <p style="text-align: center;">HISTOIRE ET DEFENSE DES CONQUIS SOCIAUX</p> <p style="text-align: center;">Préface d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">PUBLICATION DE L'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">France-Libris</p> <p style="text-align: center;">3€</p>	 <p style="text-align: center;">André Prone</p> <p style="text-align: center;">LA MARCHANDISATION DE LA SANTÉ ET SES IMPACTS SUR LES TRAVAILLEURS</p> <p style="text-align: center;">Préface d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">COLLECTION DE L'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">France-Libris</p> <p style="text-align: center;">3€</p>	 <p style="text-align: center;">Alain Serre</p> <p style="text-align: center;">LA CGT FACE À LA GUERRE D'INDOCHINE ET DU VIETNAM</p> <p style="text-align: center;">(1945-1954 et 1960-1973)</p> <p style="text-align: center;">Préface d'André Prone</p> <p style="text-align: center;">COLLECTION DE L'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">France-Libris</p> <p style="text-align: center;">4€</p>	 <p style="text-align: center;">André Prone</p> <p style="text-align: center;">CRISES DU CAPITALISME MUTATIONS TECHNOLOGIQUES ET TRANSFORMATIONS DU TRAVAIL</p> <p style="text-align: center;">Préface et Contribution d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">COLLECTION IHS CGT VAR</p> <p style="text-align: center;">France-Libris</p> <p style="text-align: center;">4€</p>
--	--	---	---



Luttes et Mémoire du Var

Bulletin d'abonnement et d'adhésion individuelle

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Au choix : (merci de cocher une case)

- Abonnement annuel 4 numéros	8 Euros	<input type="checkbox"/>
- Abonnement annuel 4 numéros et adhésion	20 Euros	<input type="checkbox"/>
- Adhésion seule	12 Euros	<input type="checkbox"/>

IHS CGT VAR

Bourse du travail - 13 avenue Amiral Collet - 83000 Toulon
Tel : 04.94.18.94.50

à retourner à :